
Anthropologie religieuse et histoire culturelle de la Grèce ancienne

Marcello Carastro



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18743>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 347-348

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Marcello Carastro, « Anthropologie religieuse et histoire culturelle de la Grèce ancienne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18743>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie religieuse et histoire culturelle de la Grèce ancienne

Marcello Carastro

Marcello Carastro, maître de conférences

La sémantisation de la magie en Grèce ancienne : la notion d'emprise

- 1 POUR cette première année, le séminaire (qui a débuté en janvier) a été consacré à l'analyse du processus de sémantisation de la notion grecque de *mageia*, à travers une série d'enquêtes sur la notion d'emprise.
- 2 En retraçant tout d'abord l'histoire des études qui, depuis un siècle, ont été consacrées à la magie dans l'Antiquité grecque, nous les avons mises en perspective avec le développement du questionnement anthropologique sur la catégorie de magie. D'un point de vue méthodologique, nous avons écarté toute approche essentialiste et avons privilégié une approche anthropologique de la magie en Grèce ancienne qui soit attentive aux catégories indigènes. Dans cette perspective, nous avons pu considérer la notion de magie comme un produit culturel grec, qui a vu le jour à la fin du V^e siècle avant notre ère, dans une conjoncture historique particulière, tout en puisant sa puissance sémantique dans un réseau de notions et de représentations plus anciennes (cf. *La cité des mages. Penser la magie en Grèce ancienne*, Grenoble, Éd. Jérôme Millon, 2006). Dans ce cadre, nous avons tout d'abord examiné les sources anciennes qui mettent en scène la figure des *mágoi*, mages, ainsi que leurs pratiques et qui, de ce fait, permettent d'esquisser les étapes principales du processus de sémantisation de la notion de *mageia*. Des *Histoires* d'Hérodote à l'*Éloge d'Hélène* de Gorgias, en passant par l'*Œdipe roi* de Sophocle et le traité hippocratique *La maladie sacrée*, nous avons présenté et commenté les textes qui témoignent de la complexité de ce processus grâce auquel le terme *mágos*, formé à partir d'un radical d'origine iranienne, ainsi que ses dérivés, se sont inscrits dans le tissu linguistique et culturel grec. Ces analyses ont permis de repérer un réseau

de notions et de représentations qui constituent le « creuset culturel » dans lequel la notion de *mageia* a été élaborée.

- 3 Afin d'approfondir la connaissance de ce complexe de représentations, nous avons centré notre attention sur la notion d'emprise, à travers une étude du champ sémantique du verbe *katékhein*. Plusieurs domaines (politique, juridique, religieux, etc.) sont apparus comme autant de voies d'accès à cette notion multiple. Dans ce vaste spectre, nous avons privilégié l'étude de deux dossiers : ceux de la possession et de l'écriture malveillante. En faisant appel à des sources littéraires, épigraphiques et iconographiques, nous avons tenté de mettre en place une réflexion sur la manière dont la notion d'emprise permet de penser la relation entre les individus et les puissances divines en Grèce ancienne. À partir d'une lecture des *Bacchantes* d'Euripide ainsi que du *Ion* et du *Ménon* de Platon, la possession a été abordée par le biais de la relation entre corps, espace et musique aux vertus psychagogiques. Nous avons également sélectionné une série de lamelles de malédiction de plomb, les *katâdesmoi* ou ligatures rituelles, afin d'analyser les procédés rituels et linguistiques à travers lesquels l'écriture devient un acte rituel à part entière. Enfin, l'étude du schéma d'énonciation mis en place par une lamelle anthropomorphe en provenance de Carystos a invité à s'interroger sur la possibilité de considérer ce dispositif graphique comme le double rituel de la victime.
- 4 Les interventions de Sylvie Donnat, sur les « lettres aux morts » dans l'Égypte pharaonique comme exemple d'écriture qui met en relation les individus avec les puissances divines, et de Jean-Louis Durand sur les rituels de possession en Tunisie (*stanbeli*), ont permis d'introduire une dimension comparatiste dans ce séminaire. Qu'ils en soient vivement remerciés.

Publications

- « La magie entre histoire et anthropologie. Relire la contribution d'Henri Hubert au *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines* », *Anabases*, 4, 2006, p. 251 -255.
- « Quand Tirésias devint un *mágos*. Divination et magie en Grèce ancienne (V^e-IV^e siècle av. n.è.) », *Revue de l'histoire des religions*, 224, 2, 2007, p. 211 -230.

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique